

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Tous abonnements en espèces, renouvellement à volonté.



**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Tous abonnements en espèces, renouvellement à volonté.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 MARS 1911 84ème Année

## La Crise ministérielle.

### La lettre de démission du cabinet.

Paris, 28 février 1911:

Suivant ce qui avait été décidé au conseil des ministres de samedi dernier, un nouveau conseil s'est tenu hier, à deux heures, au cours duquel a été remise officiellement au président de la république la démission du cabinet. Les motifs de cette démission sont exposés dans la lettre suivante, que le président du conseil a remise à M. Fallières.

«Monsieur le président de la république,

«A la suite des votes émis par la Chambre des députés dans la séance de vendredi dernier, le ministère dont vous avez bien voulu me confier la présidence ne me paraît plus avoir la situation parlementaire indispensable pour continuer avec toute l'autorité dont il a besoin l'œuvre qu'il avait entreprise dans l'intérêt de la république et du pays.

«La majorité républicaine qui le soutenait depuis le jour où il s'est formé s'est affaiblie à la Chambre. Elle s'est partagée en deux fractions, dont la plus importante lui est restée fidèle, mais dont l'autre, subitement accrue, renferme maintenant des éléments sur lesquels il avait cru pouvoir compter pour mener à bien la tâche difficile dont il s'est chargé.

«C'est seulement par l'union du parti républicain qu'il pourrait conduire à des résultats positifs la politique de progrès social, d'ordre, de sécurité qui a toujours inspiré ses actes, et qui a trouvé son expression dans les projets de loi soumis par lui aux délibérations du Parlement.

«Ses efforts pour réaliser cette union n'ont pas réussi et bien que les idées qui lui ont dicté sa conduite n'aient cessé d'obtenir les suffrages de la majorité républicaine, sans le concours de laquelle il ne serait pas resté au pouvoir, il se heurte maintenant à des divisions croissantes, à des difficultés qui, quotidiennement, mettent sa vie en péril, à des obstacles de toute nature, soulevés à tout instant contre le vote des lois qu'il tient pour nécessaires.

«Il lui est permis de prévoir que la discussion des projets de loi déposés par lui, dont le vote lui apparaît comme une condition essentielle du progrès dans l'ordre et la sécurité, serait définitivement ajournée ou entravée.

«Mêmes votes, ces projets, qui auront été combattus par des hommes dont la collaboration est indispensable pour rendre véritablement efficace et pacifique toute œuvre de défense sociale, perdront devant l'opinion leur caractère véritable, et par suite, leur application rencontrera les difficultés les plus graves.

«Ce qui rend pour nous cette situation inextricable, c'est qu'elle est née d'une méfiance qui va sans cesse grandissant, d'une hostilité qui devient chaque jour plus systématique chez un certain nombre de républicains, certain chef du gouvernement.

«L'appel que, dans un but d'union, j'avais adressé à tous les républicains en vue de réaliser, d'accord avec le gouvernement, au profit du pays et de la république, une politique de détente et d'apaisement; de poursuivre, sous le régime de la séparation des églises et de l'Etat, une œuvre de loyauté raisonnable, tolérante, respectueuse de toutes les croyances; d'assurer enfin à tous les citoyens la stricte et égale justice administrative; cet appel, ou n'a pas été compris par certains, ou, défiguré par d'autres, a produit finalement sur une fraction de la majorité républicaine de la Chambre l'effet contraire de celui que je pouvais en espérer.

«L'hostilité politique qui en résulte contre le chef du cabinet ne désarmera pas. Elle nous rend impossible la réalisation du programme de réformes politiques, fiscales, économiques et sociales que nous avons présenté et dont nous avons le droit de dire qu'il est le plus vaste et le plus hardi

Telle doit être, ou je me trompe fort, la conception caressée par M. Fallières; reste à savoir à qui sera confiée par lui la mission de l'exécuter.

Les noms de MM. Delcassé, Bertheaux, Millerand et Caillaux ont été prononcés et il ne semble pas qu'à la Chambre aucun autre puisse être mis en avant, pour la présidence du conseil. Mais M. Fallières, qui n'osera jamais faire appel à M. Delcassé, dont il craindrait que la présence à la tête du gouvernement ne fût considérée comme un «casus belli», se dit, non sans raison, que l'avènement de M. Bertheaux aurait pour conséquence, à brève échéance, la grève générale des cheminots; il ne voudra pas, en s'adressant à M. Millerand, se signaler aux foudres du petit père Combes; enfin M. Caillaux est, à ses yeux, doublement compromis, et par son absurde projet de réforme fiscale—dont le Sénat a entrepris la démolition—et par les fonctions qu'il occupe dans deux grandes sociétés financières.

C'est donc au Sénat vraisemblablement que, suivant les conseils de M. Dubost, le président de la république ira chercher son président du conseil.

Essayerait-il de M. Doumergue, indiqué par M. Briand? Ce n'est pas impossible.

On parle de M. Poincaré, malgré que le sénateur de la Meuse soit un peu suspect aux yeux des socialistes, et aussi de M. Ribot, devenu radical depuis qu'il est passé du Palais-Burbon au Luxembourg. M. Fallières, qui a la préoccupation de ne pas se créer d'inimitiés, fait dire qu'il n'oublie pas M. Clemenceau! C'est possible, mais d'autres ne l'ont pas oublié non plus, et je suis tenté de voir, au contraire, de bonnes chances très sérieuses à M. Monis, ancien grand des sceaux dans le cabinet Waldeck-Rousseau, en même temps qu'à M. Jean Dupuy, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet démissionnaire.

Ce sont les deux noms qui étaient, récemment, le plus en faveur dans les couloirs de la Chambre, surtout celui de M. Jean Dupuy. L'un et l'autre auraient, cependant, les mêmes chances d'aboutir, pourvu, disaient-ils, qu'ils réussissent à s'assurer le double concours de M. Delcassé et de M. Bertheaux... Car c'est là, chez les radicaux de la Chambre, une opinion très arrêtée, qu'il ne saurait y avoir de cabinet viable sans M. Bertheaux à la guerre et M. Delcassé à la marine... Je n'apprécie pas; je me borne à constater et à noter.

Partant de là, quelques-uns voyaient même le cabinet déjà constitué, avec MM. Millerand aux affaires étrangères, Cruppi à la justice et Maurice Faure à l'instruction publique, les titulaires des autres portefeuilles pouvant être pris parmi MM. Gauthier, Doumergue, Charles Dumont, Massé, Chailley, Messimy, Malvy, Emile Constant, etc.

C'est aller un peu vite en besogne, et si la Chambre, qui a fixé à lundi sa prochaine séance, n'est pas obligée, ce jour-là, de s'ajourner encore, ce sera déjà un joli résultat. Ne perdons pas de vue, en effet, que c'est aujourd'hui seulement que M. Fallières fera appeler le personnage auquel il offrira la mission de former le nouveau cabinet.

## L'ambassadeur du Japon donne un démenti aux révolutionnaires mexicains.

Washington, 10 mars.—En réponse aux déclarations faites ces jours derniers par des agents révolutionnaires mexicains aux Etats-Unis, représentant le président Porfirio Diaz comme un ami dévoué du Japon et prêt à accorder des concessions au gouvernement de Tokio pour obtenir son appui, le baron Uchida, ambassadeur du Japon à Washington a livré aujourd'hui la note suivante à la publicité:

«Le Japon n'a jamais fait le moindre effort pour obtenir du Mexique une concession pour une station de charbon dans la Baie de Magdalena ou dans la Baie de la Toussaint, pas plus que sur n'importe quel autre point des côtes du Mexique.

Au sujet du projet d'établir une ligne de vapeurs japonais entre le Mexique et les ports de l'Amérique du Sud, l'ambassadeur a déclaré que si cette compagnie avait fait des arrangements pour un dépôt de charbon sur le territoire mexicain, cet arrangement était d'une nature purement commerciale et ne concernait en rien le gouvernement japonais.

## Déclarations du ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

Berlin, 10 mars.—Le baron von Kiderlen Waechter, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, en réponse aux rapports mis en circulation ces jours derniers suivant lesquels l'Allemagne aurait prié les Etats-Unis d'intervenir aux Etats-Unis d'intervenir au Mexique pour y rétablir l'ordre, a déclaré aujourd'hui la Presse Associée à publier que l'Allemagne n'avait jamais fait aucune représentation au gouvernement de Washington au sujet du Mexique et n'avait aucune intention d'en faire.

On affirme aussi officiellement et explicitement que le gouvernement allemand n'a jamais reçu aucun rapport de ses représentants au Mexique permettant de

## Ne Vous Laissez Pas Tromper par des Imitations

supposer qu'une intervention serait nécessaire pour protéger les étrangers.

Le point de vue du monde officiel allemand au sujet de la question du Mexique est traduit par la Vossische Zeitung, qui dans un éditorial dit aujourd'hui: «L'Allemagne, comme tous les autres Etats, peut en toute tranquillité s'en remettre à la discrétion des Etats Unis pour la protection de ses grands intérêts commerciaux au Mexique. Elle n'a dans ce pays aucun autre intérêt.»

## Une interview de M. Limantour.

New York, 10 mars.—M. José Yves Limantour, ministre des finances du Mexique et bras droit du président Diaz, se déclare enchanté de la tournure prise par les événements et des mesures du gouvernement américain visant à mettre un terme à la contrebande des armes et des munitions à la frontière des deux pays.

Dans une interview aujourd'hui le ministre mexicain s'est exprimé en ces termes:

«Les déclarations très franches faites hier par M. Taft au sujet de la mobilisation de troupes au Texas auront incontestablement un effet rassurant. Les rapports mis en circulation ces jours derniers suivant lesquels des représentations auraient été faites au président Taft qu'un soulèvement général était à craindre au Mexique sont dénués de fondements.

«Il est regrettable que l'on ait tant parlé de la possibilité d'une intervention des Etats-Unis au Mexique. Je ne puis rien concevoir dans la situation actuelle qui pourrait motiver une telle action.

«Chacun sait que les insurgés mexicains ont passé de grandes quantités d'armes et de munitions en contrebande, mais dorénavant la présence de troupes américaines à la frontière mettra certainement fin à ce trafic.

**LES VERITABLES Baker's Cocoa et Baker's Chocolate**

portent cette marque de fabrique sur chaque paquet, et ne sont fabriqués que par

**WALTER BAKER & CO. LTD.**  
ESTABLISHED 1780 DORCHESTER, MASS.  
UN PRODUIT PUR D'UN PROCÉDÉ PARFAIT

**LES MEILLEURS PIANOS**

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

**Chez Grunewald**  
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptant 2 par Semaine

**LAZARD'S**

**VENTES DE COSTUMES**

Entre dépôt de Lazard's Assortiment Complet de Fashion d'Hiver se trouvent des costumes de toutes les dernières créations de Paris. Les vêtements sont en parfait état de conservation. Ils sont vendus à des prix exceptionnels.

**C. LAZARD & Co., Ltd.**  
718-720 Canal.

## Arrivée du président Taft à Atlanta.

Atlanta, Ga., 10 mars.—Le président Taft n'est arrivé à Atlanta qu'à onze heures ce matin, son train ayant été retardé près d'une heure par un léger accident de locomotive à Gainesville. Une foule immense l'attendait à la gare et lui a fait une ovation prolongée. M. Taft, escorté du comité de réception, est monté dans une automobile et a été immédiatement amené à l'Auditorium, où se tient le Congrès Commercial du Sud.

A son arrivée à l'Auditorium le président a été salué par des applaudissements prolongés. Après avoir assisté pendant quelques minutes à la séance, M. Taft est reparti en automobile pour le Capital City Club où il était invité à déjeuner.

Dans le courant de l'après-midi M. Taft a tenu une réception au Capitole, a prononcé un discours dans une église méthodiste de

couleur, a fait ensuite une longue promenade dans les environs d'Atlanta puis à son retour a assisté à une réception à l'University Club.

A 6:30 heures le président a assisté à un banquet, puis s'est rendu à l'Auditorium, où il a prononcé un intéressant discours politique.

M. Taft est reparti dans le courant de la nuit pour Augusta, où il compte se reposer pendant une quinzaine de jours, et où il sera rejoint dimanche par Mme et Mlle Taft.

**AU HONDURAS.**

Puerto Cortez, Honduras, 10 mars.—Les marins américains et anglais qui occupaient San Pedro Sula, ont été grappés à leur bord hier, et la ville a été livrée aux représentants du gouvernement du Honduras.

La paix est complètement rétablie dans le pays.

## Le mauvais temps en Californie.

Los Angeles, Cal., 10 mars.—Les dommages matériels causés par l'orage qui s'est abattu la nuit dernière sur le comté de Santa Barbara sont considérables.

De nombreux ponts de chemin de fer ont été enlevés et des milliers d'acres de terre inondés.

Une dépêche parvenue ici ce matin mande que cinq personnes ont été noyées dans la rivière Arroyo.

Ce rapport n'est pas confirmé.

## Incendie à Vicksburg.

Vicksburg, Miss., 10 mars.—Le garage de la Vicksburg Automobile Company, a été complètement détruit par un incendie ce matin à 3 heures.

Une dizaine de machines sont restées dans les flammes.

Les pertes sont couvertes par des assurances.

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de

**Meubles de Styles Modernes**

dont nous avons rempli notre Magasin.

Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des

**MEUBLES MODERNES.**

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943

LE GRAND PAS DE SUCCURSALE.

**DEPECHE**

**Explosion d'une poudrière.**

Pleasant Prairie, Wis., 10 mars.—Des ruines fumantes et des débris de cottages jonchent aujourd'hui le sol du petit village de

**DEPECHE**

**Explosion d'une poudrière.**

Pleasant Prairie, Wis., 10 mars.—Des ruines fumantes et des débris de cottages jonchent aujourd'hui le sol du petit village de

**DEPECHE**

**Explosion d'une poudrière.**

Pleasant Prairie, Wis., 10 mars.—Des ruines fumantes et des débris de cottages jonchent aujourd'hui le sol du petit village de